

Le Nouveau Testament est un syncrétisme (un méli-mélo de croyances) issu d'histoires provenant de diverses religions païennes antiques :



Le texte est malheureusement un peu illisible, sans doute à cause des nombreuses copies ; je le présente donc ici de manière un peu plus claire – et, comme il se doit, traduit immédiatement. Voici donc

HORUS il y a 5 000 ans :

- # né d'une vierge
- # étoile de l'Est
- # marchait sur l'eau
- # guérissait les malades
- # rendait la vue aux aveugles
- # a été crucifié
- # est resté mort pendant trois jours
- # est ressuscité d'entre les morts.

Et à peu près la même chose pour MITHRAS il y a 3 200 ans
KRISHNA il y a 2 900 ans
DIONYSOS il y a 2 500 ans, originaire d'Iran, d'Inde, de Grèce

Je pense qu'un « événement » concernant Jésus est sans doute vrai, à savoir la crucifixion. Et c'est autour de cela que « ils » ont ensuite « construit » les autres événements.

Le fait que tous ces mythes religieux, de la naissance virginale à la « résurrection d'un fils de Dieu d'entre les morts », s'appliquent également à Jésus ne peut être une coïncidence ; autant de coïncidences sont impossibles. Dans cet aperçu

(que j'ai reçu d'un ami américain), il n'est même pas mentionné que la Cène de Jésus avec du pain et du vin, partagée avec ses disciples, n'a en réalité jamais eu lieu, mais qu'il s'agit d'un emprunt au culte de Mithra. Là aussi, il y avait un tel repas d'adieu avec du pain et du vin. Tout cela ne constitue-t-il pas la confirmation sans équivoque que la biographie de Jésus, telle que nous la connaissons dans la Bible, est une fabrication délibérée et très artificielle ? Et pourquoi, et par qui ?

Le Nouveau Testament serait-il un faux ? Que s'est-il réellement passé il y a 2 000 ans ?

Jésus a bel et bien existé et il a également été crucifié. Mais il est tout simplement impossible qu'il y ait eu autant de coïncidences pour que toutes ces histoires divines, de la naissance d'une vierge à la résurrection, etc. (voir le récapitulatif), se soient également produites dans le cas de Jésus ; elles lui ont donc été attribuées à tort. Mais qui ferait une chose pareille ? Il est peu probable que ce soient ses disciples : ceux-ci auraient bien plus volontiers rapporté avec la plus grande précision possible ce qui s'était réellement passé.

Il est donc bien plus probable que ce soient les adversaires de Jésus qui lui aient attribué ces récits, et ce seraient les mêmes cercles qui l'auraient également conduit à la croix. Bien sûr, cela s'est fait de manière très subtile.

Et pourquoi ? Nous connaissons ce problème avec les ordinateurs : lorsque nous supprimons quelque chose, cela reste néanmoins présent – un disque dur n'est véritablement effacé que lorsqu'il a été écrasé par autre chose. Il en a été de même pour Jésus : il fallait lui attribuer une nouvelle histoire. Et cela correspond également à ce que disent les théologiens lorsqu'ils parlent du Jésus pré-pascale et du Jésus post-pascale, et affirment que le Jésus pré-pascale, c'est-à-dire celui d'avant la prétendue résurrection, était tout à fait différent de celui d'après la résurrection. Et ici, cela est donc clairement énoncé : le Jésus post-pascale est une invention délibérée – initiée par Paul, qui s'était infiltré parmi les premiers disciples de Jésus en tant qu'apôtre autoproclamé – afin d'effacer le plus parfaitement possible le Jésus pré-pascale, c'est-à-dire le véritable Jésus.

Et pourquoi le véritable Jésus aurait-il dû être effacé ?

Surtout, le traitement réservé aux femmes à l'époque devait être absolument criminel : dans l'histoire de Suzanne, en annexe du livre de Daniel, on apprend comment des femmes étaient contraintes à des relations sexuelles – et même à la prostitution : Si, selon la procédure des deux témoins en vigueur à l'époque (« Soit tu couches avec nous, soit nous te dénonçons en affirmant t'avoir vue coucher avec un autre homme, et tu seras alors exécutée »), deux hommes menaçaient une femme de la dénoncer si elle ne se prêtait pas à des relations sexuelles ou même à la prostitution (on trouve toujours quelque chose !), alors la plupart des femmes se laissaient sans doute convaincre d'avoir des relations sexuelles, car elles préféraient bien sûr rester en vie – et elles se sentaient alors en plus comme des pécheresses.

Jésus avait alors démasqué les véritables coupables dans des discours publics, en démontrant que toutes les accusations étaient tirées par les cheveux – et que ces hommes étaient les véritables malfaiteurs, animés d'une énergie criminelle des plus extrêmes.

Et ceux-ci ne l'ont bien sûr pas accepté – et ont veillé à ce que Jésus soit éliminé sous de fausses accusations.

Mais vous en saurez plus dans l'« Élément 2 » ! Et dans l'« Élément 1 », vous découvrirez comment l'engagement de Jésus se transpose à notre époque, car tant de choses n'ont pas changé dans l'attitude envers les femmes – c'est juste différent !

L'auteur est titulaire d'un diplôme de théologie (catholique) et ancien professeur de religion dans l'enseignement professionnel.

Cher compagnon de route sur le chemin de Saint-Jacques !

Depuis toujours, le but du pèlerinage ne se limite pas à la marche et à l'arrivée à Saint-Jacques ; il s'agit aussi de découvrir de nouvelles idées susceptibles d'être mises en pratique une fois de retour chez soi. Je suis convaincu que les idées présentées dans ce dépliant méritent toute votre attention !

À ce sujet, voici une LETTRE OUVERTE adressée à Mme Ina Brandes, ministre de l'Éducation du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne) :

Une misogynie extrême et un mépris des femmes dans l'éducation sexuelle scolaire — place à une « autodétermination sexuelle philogyne » !

12 juillet 2026

Chère Madame la Ministre Brandes !

Veuillez jeter un œil à la page 10 de l'article ci-joint, tiré du journal *Die Welt*, un journal qui n'est pourtant pas réputé pour être misogyne ou méprisant envers les femmes. Et la misogynie et le mépris des femmes n'ont vraiment pas leur place dans notre société – malheureusement, c'est pourtant le cas, et comment ! Il suffit d'y regarder de plus près !

Que signifie donc le fait que cet article du journal « Die Welt » avance comme raison pour laquelle les jeunes filles ne commencent pas à avoir des relations sexuelles le fait qu'elles se sentent trop jeunes et qu'elles sont trop timides ? Les statisticiens et les rédacteurs ne peuvent manifestement pas imaginer que la véritable raison pour laquelle elles ne se lancent pas est probablement qu'elles ont un sens moral inné et que ces relations sexuelles iraient à l'encontre de ce sens moral (elles ne veulent pas être des « salopes » ni des « objets sexuels » stupides et bon marché) : En d'autres termes, ils partent du principe que les filles ne sont pas capables d'avoir une morale élevée – parce qu'elles seraient trop bêtes et trop guidées par leurs pulsions –, on leur refuse donc d'emblée toute capacité à adopter une telle morale – on ne peut pas faire plus méprisant envers les femmes ! Et cela ne semble pas être seulement l'attitude du journal *Die Welt*, mais bien, à l'heure actuelle, une attitude générale de notre culture à l'égard des filles. Et face à une telle attitude, cela ne vaut bien sûr pas la peine de réfléchir à des concepts et de les développer pour imaginer comment les choses pourraient se passer autrement – car on sait d'emblée que cela ne servira de toute façon à rien avec ces « filles stupides et guidées par leurs pulsions ». Ainsi, aujourd'hui, dans les cours d'éducation sexuelle, elles n'apprennent que comment utiliser la pilule et les préservatifs pour ne pas tomber enceintes et ne pas contracter de maladies sexuellement transmissibles – et la religion, de son côté, laisse tout aller de son côté et se contente de proclamer le pardon et la miséricorde de Dieu à ceux qui ne parviennent pas à gérer les conséquences de leur pulsionnalité dictée par le destin. Vraiment, quelle formidable pédagogie que de savoir transformer l'incapacité à mettre en place une pédagogie raisonnable en un objectif pédagogique positif !

Pouvez-vous imaginer à quel point j'aimerais aujourd'hui être enseignant avec ce

concept – devant des élèves de 10 à 15 ans ? Pour leur faire vraiment la fête, compte tenu de la mentalité des adultes et notamment des éducateurs sexuels d'aujourd'hui (la pédagogie sexuelle actuelle ne provient-elle pas des Rouges et des Verts ?). Cette mentalité n'est-elle pas un pur mépris institutionnalisé des femmes (ou plutôt un « mépris des filles ») – et c'est pourquoi personne n'essaie de fonder le sens moral naturel des jeunes filles sur une base raisonnable à l'aide d'un concept attrayant, afin qu'elles puissent vivre volontiers selon ce principe et influencer à leur tour le monde des hommes – et ainsi, finalement, transformer notre monde pour le mieux ?

Je joins le texte, car il peut en être autrement ! Ce texte décrit également une alternative permettant aux jeunes de mieux faire les choses. Et une telle alternative est absolument nécessaire si l'on veut que le concept soit séduisant dans la pratique et puisse fonctionner !

D'ailleurs, je n'ai pas été tout à fait sans succès jusqu'à présent : une ancienne élève (turque) s'est souvenue de moi après l'échec de son mariage, se rappelant comment je voulais fonder la morale dans les relations interpersonnelles sur la raison et non sur une religion quelconque avec les hostilités typiques des religions, et elle souhaite que sa fille (13 ans) ne soit pas, elle aussi, aussi « perturbée par la religion » qu'elle l'a été – et qu'on fasse quelque chose ensemble avec sa fille pour qu'elle voie à quel point une morale fondée sur la raison est belle.

Et ne serait-ce pas là la mission d'une ministre de l'Éducation, qui appartient à un parti se disant chrétien, et qui a pourtant une influence sur les programmes scolaires, de les modifier – car les Églises chrétiennes ne le peuvent pas, étant donné qu'elles sont enlisées dans leurs dogmes fondés sur des mythes divins et dans leur modèle économique consistant à prêcher le pardon et la miséricorde de Dieu ?

Ne pourriez-vous pas organiser un forum où je pourrais répondre aux questions ? (Je tiens toutefois à ce que les participants connaissent ce texte – et qu'il y ait ensuite une véritable « séance de questions-réponses ».)

En tout cas, je pense que nous devons agir – et de toute urgence ! J'essaie bien sûr aussi ailleurs, c'est-à-dire auprès d'autres partis, y compris l'AfD <jusqu'à présent, aucun ne s'est manifesté> – mais je ne veux pas faire l'impasse sur la CDU. Car la CDU devrait en effet être la force sociale qui s'occupe de cette question !

Je serais ravi de recevoir une réponse.

Cordialement MP

Veuillez également lire l'« Élément 2 » – au moins le début – pour comprendre le lien entre notre foi chrétienne et cette question.

Concernant la « lettre ouverte » : Afin d'éviter qu'elle ne finisse directement à la poubelle – malgré le sujet très important qu'elle aborde – j'en enverrai des exemplaires à divers médias ainsi qu'à des églises (entre autres !).